

produit qu'on utilise en Europe pour remplacer l'essence dans les moteurs à explosion interne, et ainsi de suite; de sorte que si nous produisions plus de pommes de terre, il est tout probable que leur utilisation industrielle prendrait de l'essor dans ces directions.

Je vais mentionner ici l'attestation requise pour l'exportation des pommes de terre à Cuba. Les chiffres suivants sont intéressants comme indice de l'effet du tarif Fordney sur l'exportation des pommes de terre aux Etats-Unis: en 1922, l'année de l'application de ce tarif, l'exportation des pommes de terre canadiennes est tombée de 1,822,000 à 771,638 boisseaux, et a toujours diminué depuis. Par l'application du tarif d'urgence, l'exportation des pommes de terre canadiennes aux Etats-Unis était déjà tombée de 4,204,000 boisseaux pour l'année terminée le 31 mars 1921 à 1,822,000 boisseaux pour l'exercice finissant le 31 mars 1922, et en 1920, elle était de 5,480,000 boisseaux.

Il est bon de remarquer que dans ce commerce avec les Etats-Unis, il s'agit surtout de pommes de terre d'une qualité supérieure, et par suite d'une grande valeur relative. Vous comprendrez facilement que nous ne pouvons espérer continuer notre commerce avec les Etats-Unis qu'en continuant à offrir un produit supérieur à celui que l'on y récolte. Coïncidant avec cette diminution d'exportation aux Etats-Unis, il s'est produit une augmentation d'exportation à Cuba, de 510,000 boisseaux en 1920 à 1,688,207 boisseaux en 1923.

Pour conclure au sujet de l'amélioration des pommes de terre par l'attestation des tubercules, je puis mentionner ici les suggestions qui nous sont venues de temps en temps que nos inspecteurs doivent connaître parfaitement non seulement les méthodes pour déterminer ou reconnaître les maladies et les variétés de pommes de terre, mais aussi les méthodes de sélection tendant à l'amélioration générale des variétés cultivées dans le Dominion, et doivent expliquer clairement ces méthodes aux cultivateurs dont ils inspectent les champs; l'on allègue aussi que le système actuel ne rend pas sous ce rapport tous les services que les cultivateurs s'attendent à recevoir. Cela indique que les gens qui produisent des tubercules de semence deviennent de plus en plus intéressés et sentent le besoin de recevoir des avis divers.

Nous avons démontré que l'inspection et l'émission de certificats d'après le système suivi jusqu'à présent, en reconnaissant les champs exempts ou pratiquement exempts de maladies, ont amené une augmentation remarquable en comparaison des rendements ordinaires. Cette augmentation dépasse 100 p. 100. Nous croyons cependant que nous n'avons pas encore atteint le rendement possible avec des soins appropriés. Nous savons par expérience que le rendement est réduit de 40 à 80 p. 100 par le fait des maladies. Nous soutenons que l'absence de maladie est d'une importance fondamentale. Il importe peu qu'une variété soit réellement conforme au nom donné et au type reconnu, du moment qu'elle est saine et donne un bon rendement. Une variété qui peut donner 400 boisseaux à l'acre se rencontre assez fréquemment. Les expériences poursuivies durant plusieurs années à la ferme expérimentale centrale avec des pommes de terre absolument semblables à celle que notre service d'inspection accepte maintenant, ont rapporté sous le climat d'Ottawa, une récolte de 450 boisseaux à l'acre sur des parcelles de 4 acres d'étendue. On sait que le rendement moyen de tout le Canada est de 146 boisseaux à l'acre. Mais si on peut obtenir ces forts rendements dans des conditions favorables de sol, de climat et de façons culturales, cette qualité n'est pas inhérente à une variété et n'est pas héréditaire.

Quant à la suggestion que nos inspecteurs devraient instruire les cultivateurs sur les meilleures méthodes de sélection, je conviens absolument que c'est un enseignement tout à fait désirable, mais nos connaissances sur ce point sont loin d'être assez parfaites. Il n'y a pas de dossier plus contradictoire que celui de la production de certaines variétés à fort rendement améliorées par la sélection, et c'est pour cela que nous nous sommes abstenus de donner des conseils aux cultivateurs, tout simplement, parce qu'à part les données générales con-